



HAL
open science

Master Sciences de l'éducation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences de l'éducation. 2010, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02041100

HAL Id: hceres-02041100

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041100>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 2 – Pierre Mendès France

Demande n° S3110050231

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences de l'éducation

Présentation de la mention

La mention « Sciences de l'éducation » comprend deux spécialités, l'une à finalité professionnelle (Ingénierie de la formation avec deux parcours « Enseignement apprentissage et formation » et « Formation emploi compétence ») et l'autre à finalité recherche (« Modélisation des processus et des systèmes éducatifs »). Elle s'appuie sur les recherches du seul laboratoire des sciences de l'éducation de l'université Pierre Mendès France (LPE, EA n°602) qui fait partie de l'école doctorale Sciences de l'homme, du politique et du territoire (EDSHST). Les enseignants-chercheurs de ce laboratoire, pour la plupart membres de l'équipe pédagogique du master, s'intéressent aux effets des dispositifs et environnements de formation sur les apprentissages et les comportements éducatifs.

Avis condensé

- Avis global :

De manière générale, il s'agit du seul master en Sciences de l'éducation dans l'environnement local à former des étudiants à la conception et à l'évaluation des dispositifs de formation. Il est conçu et fonctionne encore selon les modèles des anciennes maîtrises même si on relève un effort de réorganisation en deux spécialités (au lieu de trois dans le précédent contrat). Parmi les points positifs, on peut souligner une importante professionnalisation des étudiants ainsi qu'une bonne intégration des publics en formation continue. Parmi les points négatifs, on peut relever un manque d'ouverture de ce master qui donne l'impression d'une formation un peu repliée sur elle-même. L'absence de co-habilitations, de partenariats réels, ainsi que les problèmes d'effectifs sont des indicateurs de ce manque d'ouverture. Certains points peuvent néanmoins faire l'objet d'une amélioration pour accroître la lisibilité et l'ouverture du master.

- Points forts :

- Ouverture sur la formation continue.
- Pluralité de l'équipe d'enseignants autour de plusieurs disciplines sur des questions scientifiques communes.
- Bonne professionnalisation.

- Points faibles :

- Effectifs étudiants et taux de réussite faibles, surtout en master 1 et dans la spécialité recherche.
- Peu d'intervenants professionnels.
- Faible mutualisation des enseignements entre les spécialités recherche et professionnelle.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B



- Recommandations pour l'établissement :

En raison des effectifs réduits, de la présence de professionnels dans la formation et des faibles taux de réussite, il serait souhaitable de réfléchir à la conception d'un master indifférencié en ingénierie de l'insertion et de la formation avec deux parcours professionnels et un parcours recherche et une mutualisation des enseignements entre les parcours : (1) emploi, insertion professionnelle et compétences, (2) formation, apprentissages et éducation et (3) recherche en ingénierie des systèmes d'éducation et de formation.

De la même façon, la recherche de co-habilitations et de partenariats, notamment avec les universités de Savoie et de Lyon, permettrait d'élargir l'assiette des laboratoires d'adossement à la recherche. Il conviendrait également de travailler à une meilleure réussite des étudiants, surtout ceux en formation continue. De ce point de vue, il serait par exemple intéressant d'introduire de nouvelles modalités de formation, notamment à distance, permettant d'accroître l'accès et la réussite des professionnels inscrits en master. Il serait également pertinent d'initier des prospectives sur les masters métiers de l'enseignement et de la formation.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques sont difficiles à cerner malgré la bonne adéquation entre les enseignements dispensés et la nature des recherches réalisées par les membres de l'équipe pédagogique. Près de la moitié des enseignants-chercheurs (12 sur 27) sont membres de l'équipe pédagogique et interviennent dans les enseignements de la mention.

Les objectifs professionnels se distinguent selon la spécialité professionnelle (ingénierie de la formation) ou recherche (modélisation des processus et des systèmes de formation). La spécialité recherche offre des débouchés vers les métiers de la recherche, les chargés d'études et d'expertise, mais aussi vers des métiers dans les entreprises comme les responsables de formation dans les départements de formation et de gestion des ressources humaines. La spécialité professionnelle forme les étudiants à un large éventail de métiers de la formation (conseiller en formation, formateur, consultant, concepteur, responsables de formation, formation de formateurs...).

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Le master apparaît comme un prolongement des études pour les titulaires d'une licence en sciences de l'éducation tout en permettant l'accueil d'étudiants d'autres filières en première année de master. Ce master apparaît bien positionné dans l'environnement régional. Il est le seul master en sciences de l'éducation de l'établissement et de l'académie de Grenoble. Il existe au niveau régional une seule autre formation de niveau master en sciences de l'éducation à Lyon. Au niveau national, d'autres masters de ce type existent en Sciences de l'éducation et psychologie.

Le master est adossé au laboratoire des sciences de l'éducation (LPE, EA n°602) qui fait partie de l'école doctorale Sciences de l'homme, du politique et du territoire (EDSHST). Il est adossé aux milieux professionnels de la formation, du conseil et de l'accompagnement: sociétés spécialisés en formation, consultance et insertion (ex. groupements d'établissements, association pour la formation professionnelle des adultes...). Il existe également des relations de partenariats avec les écoles de santé (centre hospitalier universitaire) qui accueillent plusieurs stagiaires par an sur des problématiques de formation sans qu'il y ait de réelle contractualisation entre la mention et ces écoles. La dimension internationale du master apparaît encore faible malgré l'existence de quelques échanges Erasmus au niveau de la première année de master. En revanche, les perspectives annoncées s'avèrent prometteuses à travers le projet de participation à un consortium international (France, Allemagne, Californie) pour former des experts à l'utilisation de techniques de visualisation cognitive.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le master est organisé en deux spécialités, professionnelle et recherche, la première étant décomposée en deux parcours « Enseignement apprentissage et formation » et « Formation emploi compétence » qui étaient auparavant deux spécialités distinctes. Un troisième parcours destiné à la formation des Conseillers principaux d'éducation est en projet. Le tronc commun en M1 permet aux étudiants de choisir entre les deux spécialités en M2.

Les étudiants de M2 doivent réaliser un stage de quatre mois au second semestre, stage encadré par un tuteur professionnel et un universitaire. Le stage n'est pas obligatoire pour les étudiants de la spécialité recherche et il est optionnel en M1.

Le directeur du laboratoire est également le directeur de la mention ce qui laisse supposer une bonne synergie entre enseignement et recherche. L'équipe pédagogique comprend 27 personnes (20 enseignants-chercheurs majoritairement en Sciences de l'éducation). Certains d'entre eux sont enseignants-chercheurs à l'université de Savoie et interviennent notamment dans le secteur de l'éducation et de la prévention de la santé. Parmi les points faibles, on relève une faible participation des intervenants extérieurs dans la spécialité professionnelle.

Le pilotage est assuré par le responsable de la mention, les co-responsables de chaque spécialité et le responsable du M1. On peut relever l'absence d'un conseil de perfectionnement. En revanche, un conseil de département se réunit deux fois par an avec les enseignants et les représentants étudiants en vue d'améliorer la formation. Les modalités de recrutement sur dossier et commission ainsi que le contrôle des connaissances apparaissent bien rodés avec un mélange de contrôles continus et d'examens terminaux. Le suivi des diplômés n'est pas mis en place dans le pilotage de la formation, il incombe actuellement à l'observatoire de la vie étudiante de l'université de l'assurer.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Les effectifs en master sont faibles (une trentaine en M1 et une cinquantaine en M2). La majorité des étudiants de M1 viennent de la licence des sciences de l'éducation alors qu'une majorité des étudiants de M2 viennent d'autres filières que le M1. Le nombre d'étudiants plus faible en M1 qu'en M2 pose un problème de recrutement, en partie contrecarré par 50% des effectifs en formation continue. On assiste à une augmentation croissante, même si elles sont encore marginales, des candidatures d'étudiants originaires des pays asiatiques (Chine, Corée, Taïwan...).

Les taux de réussite sont relativement faibles en M1 (de 22% à 31%) et surtout dans la spécialité recherche du M2 (18,2%) expliquée par la présence de professionnels qui préparent leur M2 en deux ans. La faible réussite des étudiants en M1 pourrait en partie s'expliquer par un recrutement large d'étudiants issus d'autres filières que les sciences de l'éducation et/ou par la forte présence de professionnels pour qui les modes de formation en présentiel ne sont pas adaptés à leurs contraintes.

Il n'existe pas actuellement de procédure d'évaluation des enseignements même si une évaluation qualitative est faite par les représentants étudiants lors des conseils de département.

Les enquêtes à deux ans de l'observatoire de la vie étudiante sur les promotions 2005 et 2006 montrent une évolution du taux d'insertion professionnelle de 88,2% à 100% mais, en contrepartie, on assiste à une baisse du nombre de Contrats à durée indéterminée sur la même période de 67,4% à 45,5% qui ne s'explique pas forcément par la formation.

Une augmentation des effectifs en M2 est attendu grâce au parcours Conseillers principaux d'éducation actuellement en projet. De 2011 à 2014, il est attendu en M1 entre 40 et 50 étudiants; en M2, 10 dans la spécialité recherche et 35 dans la spécialité professionnelle. Une projection de 20 étudiants est prévue dans le parcours de formation des Conseillers principaux d'éducation.

Avis par spécialité

Modélisation des processus et des systèmes éducatifs

- Avis :

L'objectif prioritaire de cette spécialité à finalité recherche est de former de futurs enseignants-chercheurs et des chargés de recherche ou chercheur dans des organismes de recherche comme l'Institut national de recherche pédagogique, les universités... On trouve 50% de professionnels inscrits dans cette spécialité ce qui fait beaucoup pour une formation orientée vers les métiers de la recherche. Cette spécialité forme des spécialistes de la recherche en sciences de l'éducation sur des contenus mono-thématiques. L'absence de professionnalisation en dehors de celle relative aux métiers de la recherche réduit les possibilités de débouchés professionnels. La faible mutualisation avec la spécialité professionnelle (1 UE de 24 heures, conception, innovations techniques et formation) rend également difficile l'acquisition de compétences transversales en mesure de faciliter l'insertion des étudiants en formation initiale dans le milieu professionnel.

- Point fort :

- Adossement à un laboratoire dont les recherches sont clairement orientées vers des questions d'éducation, d'apprentissage et de formation.

- Points faibles :

- Faible professionnalisation en dehors des métiers de la recherche.
- Taux de réussite faible.
- Enseignements dont les contenus sont mono-thématiques.
- Pas de données précises sur l'insertion professionnelle et les taux de poursuite d'étude en thèse.

- Recommandations pour l'établissement :

Une plus forte mutualisation des enseignements avec la spécialité à finalité professionnelle serait appréciable. En particulier, une transformation de cette spécialité en un parcours recherche dans un master indifférencié serait probablement une piste à explorer sérieusement étant donné la mixité des publics en formation (50% étudiants et 50% salariés) et de la faible professionnalisation des étudiants en formation initiale. Il serait également pertinent d'élargir l'assiette de l'habilitation et des laboratoires d'adossement par la mise en place des réseaux de partenariats avec des unités de formation et de recherche travaillant sur les processus de modélisation, de sociologie de l'éducation ou des organisations, de psychologie du développement et des apprentissages... La création d'un véritable tissu de relations nationales et internationales permettrait de sortir la formation de son seul ancrage en sciences de l'éducation.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Ingénierie de la formation

- Avis :

L'objectif de cette spécialité, organisée en deux parcours « Enseignement, apprentissage et formation » et « Formation, emploi compétences » est de former des étudiants dans les secteurs de la formation et de la gestion des ressources humaines, des experts en matière de conception et d'évaluation des formations. Cette spécialité accueille la moitié des effectifs en formation continue ce qui est une force, mais les métiers pour les étudiants en formation initiale ne sont pas suffisamment identifiés en fonction des parcours proposés, ce qui est une faiblesse. Il est indiqué que cette spécialité s'appuie sur un réseau de professionnels de la formation qui interviennent dans le master. Cependant, on dénombre seulement 7 intervenants professionnels sur les 27 membres de l'équipe pédagogique ce qui semble peu étant donné la position de cette formation en sciences de l'éducation dans l'environnement local et régional.



- Points forts :
 - Bonne insertion professionnelle des étudiants.
 - Ouverture à des publics en formation continue.
 - Bonne mutualisation des enseignements entre les deux parcours.
 - Perspectives autour de la formation des Conseillers principaux d'éducation.

- Points faibles :
 - Parcours peu différenciés en termes de contenus et de débouchés, manque d'identification des métiers.
 - Nombre d'intervenants extérieurs insuffisant pour une spécialité à finalité professionnelle

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait utile de travailler sur la diversification des positionnements locaux, régionaux et nationaux de la formation afin d'ouvrir des partenariats avec des unités de recherche diversifiées, non limités aux seules sciences de l'éducation. Il serait également nécessaire de clarifier les objectifs et les débouchés professionnels des deux parcours de cette spécialité de manière plus fine afin de se positionner clairement sur l'identification des métiers. Il semblerait qu'un des parcours soit plus orienté vers des métiers relatifs à l'insertion professionnelle (spécialistes du bilan de compétences, de l'orientation professionnelle...) alors que l'autre soit davantage orienté vers les métiers de la formation (spécialistes dans la conception et l'évaluation de formation). Une spécialité clairement organisée autour de deux parcours « insertion » et « formation » serait une solution permettant d'ouvrir plus largement la formation et d'en accroître sa lisibilité. Une réflexion par rapport aux masters métiers de l'enseignement et de la formation devrait être engagée.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A